

PETITE PÊCHE,
GRAND AVENIR.



LES OCÉANS VICTIMES DE SURPÊCHE

Les océans sont en train de mourir, tout particulièrement en Europe. 7 stocks sur 10 sur les étals des poissonneries sont surexploités ou au bord de la surexploitation. Si on continue à pêcher à ce rythme, d'ici 35 ans, nous aurons vidé les océans !



Difficile à croire ?

La mer est si grande ! Les étals des magasins sont toujours aussi pleins ! Et pourtant... La flotte européenne, par exemple, est en mesure aujourd'hui de pêcher 2 à 3 fois la quantité de poissons que la mer peut nous offrir, de l'aveu même de la Commission Européenne.

Le poisson, une ressource renouvelable... jusqu'à un certain point

La pêche n'est pas une industrie de production : c'est un prélèvement d'animaux sauvages dans leur milieu de vie, comme la chasse. Si la pression de pêche sur un stock de poisson est trop forte, il ne peut pas se maintenir

à un niveau stable car le prélèvement est supérieur au nombre de poissons issus de la reproduction du groupe. Le cabillaud, aussi appelé morue, a quasiment disparu au large de Terre-Neuve. On parle alors d'effondrement du stock. Malgré la fermeture de la pêcherie il y a 20 ans, les cabillauds ne sont pas revenus.

À qui le tour ?

Le maquereau en mer du Nord et le chinchard dans le Pacifique sont actuellement surpêchés par des flottes industrielles. Si rien n'est fait, ces stocks risquent eux aussi de disparaître.

QUI EST RESPONSABLE ?



La pêche industrielle fait généralement de gros dégâts, que ce soit parce que les bateaux industriels de pêche prennent d'énormes quantités de poissons, sans forcément viser une espèce en particulier, ou parce qu'ils utilisent des méthodes de pêche destructrices, telles que le chalutage profond.

La Scapêche et le chalutage profond

La Scapêche est la flotte d'Intermarché, qui pratique notamment le chalutage profond au large des côtes irlandaises et écossaises. Pourquoi le chalutage profond est-il un problème ?

Vulnérabilité des espèces

Les poissons vivant en eaux profondes atteignent leur maturité sexuelle très tardivement et se reproduisent donc à un rythme très lent. Le grenadier de roche, qui peut vivre 70 ans, ne se reproduit qu'à partir de 14 ans. Ils sont ainsi particulièrement vulnérables à la pêche. Par exemple, l'Empereur



à quasiment disparu en 20 ans de pêche industrielle dans l'Atlantique Nord-Est. L'Union Européenne a décidé de fermer cette pêcherie, mais trop tard !

Destruction des fonds marins

Le filet, le chalut, ne fait pas dans le détail au vu de sa taille. Le chalutage profond engendre la destruction des fonds marins en arrachant les organismes qui s'implantent sur les fonds. Les scientifiques du monde entier s'accordent pour dire ...

GWENAËL PENNARUN, PÊCHEUR ARTISAN DU SUD FINISTÈRE

// *Aujourd'hui nous pêchons à peu près la même quantité de poisson qu'il y a trente ans. Mais nos techniques et nos outils ont beaucoup évolué. Si nous pêchions encore avec les techniques traditionnelles et les bateaux de l'époque, je ne sais pas si nous rapporterions ne serait-ce qu'une caisse de poissons par jour. On constate que la quantité de poissons a diminué depuis trente ans.* //



... que le chalutage profond est la plus grande menace d'origine humaine qui pèse sur ces milieux exceptionnels.

Gaspillage

Cette pratique de pêche se caractérise enfin par l'importance des prises accessoires, c'est-à-dire les poissons et autres organismes remontés dans les filets mais qui ne sont pas visés par l'activité. Il s'agit d'un gaspillage scandaleux puisque 20 à 40 % du contenu des filets, mais parfois bien plus, est rejeté mort à la mer. On ne couperait pas une forêt à blanc uniquement pour récupérer une espèce de plante. C'est pourtant ce que l'on fait avec le chalut : il prend tout sur son passage et seules les espèces à valeur commerciales sont conservées.

La PFA et ses aspirateurs des mers

La Pelagic Freezer association, ou PFA est une association qui représente les intérêts de la pêche industrielle au niveau européen. Elle regroupe 9 entreprises, et compte 34 chalutiers, dont 3 français. Les principales caractéristiques de ces bateaux sont d'être effectivement très gros, suréquipés en technologie, et de pouvoir rester très longtemps en mer parce que ce sont de véritables bateaux usines sur lesquels le poisson est transformé. Les 20 plus gros bateaux d'Europe appartiennent à cette association.

Un bateau industriel de ce type peut atteindre 144 mètres de long. À titre de comparaison, un peu plus de 70 % des navires de pêche en Bretagne mesurent moins de 12 mètres. Les bateaux de la PFA parcourent le globe pour remplir leurs cales : Greenpeace a récemment stoppé la course de l'un d'entre eux, qui après avoir pillé les eaux d'Afrique de l'Ouest se dirigeait vers l'Australie.



Le Beluga, bateau de Gwenaël Pennarun



GUY VAUDO, PÊCHEUR ARTISAN À SÈTE

// En moins d'un demi-siècle,
la pêche industrielle a réussi
à surexploiter des populations
de poissons qui étaient présentes
depuis des millénaires. //



COMMENT SORTIR DE LA SURPÊCHE EN EUROPE ?



La réforme cruciale de la Politique Commune des pêches (PCP)

Cette réforme n'a lieu que
tous les 10 ans. Les océans et
la pêche sont en crise, c'est
aujourd'hui qu'il faut inverser
la tendance en mettant fin à la
surpêche !

Les trois batailles à gagner pour les océans et les pêcheurs :

**Réduire la pression de
pêche** pour la mettre en
adéquation avec les ressources
en poissons. Pêchons moins
mais mieux ! Respecter les avis
scientifiques pour la fixation
des quotas et ainsi permettre le
renouvellement des stocks.

**Mettre fin aux rejets en
mer** : stop au gaspillage.
Améliorer la sélectivité des
techniques de pêche.

**Donner l'accès aux poissons
à ceux qui ont les pratiques
les plus durables** d'un point
de vue environnemental et
social.

Une autre pêche est possible
Greenpeace se bat pour
protéger les océans et
permettre aux pêcheurs de
continuer leur métier. Certaines
pratiques sont destructrices
et non durables comme le
chalutage profond. Greenpeace
demande leur interdiction.
D'autres en revanche sont
des voies d'avenir : 80% des

pêcheurs en Europe pratiquent
une petite pêche artisanale,
sur de plus petits bateaux,
moins puissants, en pêchant
plusieurs espèces selon
les périodes de l'année, en
adaptant leurs pratiques à leur
environnement. ...



La pêche artisanale au Sénégal :
1^{ère} source de protéines animales
pour les habitants de la côte

GUY VAUDO, PÊCHEUR ARTISAN À SÈTE

// Les petits métiers ont toujours eu conscience de leur environnement. Notre pêche nous permet de sélectionner la taille des poissons que nous souhaitons garder. Nous travaillons en fonction des saisons, grâce à notre polyvalence et nous respectons ainsi les rythmes biologiques des espèces que nous pêchons. //



... Cette pêche d'avenir se caractérise par :

La sélectivité, la méthode de pêche ne prend que ce dont le pêcheur a besoin, et n'est pas agressive pour l'environnement : bar de ligne, merlu à la palangre, crustacés au casier...

Le fait que le pêcheur est propriétaire d'un bateau et travaille dessus, il n'investit pas dans une flotte où il placerait des pêcheurs pour obtenir le meilleur rendement. Il est directement impliqué dans son entreprise de pêche.

La mise en place et/ou le respect de certaines mesures de gestion de la ressource en poisson. Comme on laisse une terre en jachère, le pêcheur observe des temps d'arrêt de

la pêche sur certaines zones, déclarées réserves marines, il ne pêche pas pendant les périodes de reproduction du poisson qu'on appelle arrêt biologique. Par exemple, à la pointe de la Bretagne, les pêcheurs artisans ne pêchent pas de bar de mi-février à fin mars, alors que les chaluts les pêchent toute l'année.

La pêche artisanale, 80 % de la flotte en Europe

Ces pratiques sont l'avenir de la pêche, c'est la pêche moderne, une pêche adaptée à la ressource, et qui permet de maintenir des stocks de poissons pour les générations futures de pêcheurs. Ils créent de l'emploi local, produisent du poisson de qualité et respectent la ressource et les océans. Ces pêcheurs sont l'écrasante



Pratique durable de la pêche au thon par les pêcheurs artisans, à la canne et à la ligne



majorité des bateaux en Europe, ils représentent 80% de la flotte. Pourtant, ils ne sont ni représentés, ni reconnus, ni appuyés par les pouvoirs publics. Les subventions, par exemple, vont généralement au secteur industriel de la pêche.

ANNE-MARIE VERGEZ, PÊCHEUR ARTISAN À SAINT- JEAN-DE-LUZ

// Dans la pêche industrielle, les armateurs ne sont pas des pêcheurs, mais des hommes d'affaires, contrairement à la petite pêche artisanale, où les armateurs naviguent et pêchent sur leur propre bateau. //



QUE FAIRE EN TANT QUE CITOYEN ?

Évitez de consommer les poissons durant leur période de reproduction. Par exemple entre fin janvier et début avril pour le bar. Évitez les crustacés femelles qui portent leurs œufs. Il existe des saisons pour les poissons, demandez à votre poissonnier !

N'achetez pas de poissons qui sont plus petits que la taille autorisée

Par exemple :

Le bar : 36 cm

Le maquereau : 20 cm

Le merlu du Golfe de Gascogne : 27 cm

Le marbré : 20 cm

Le sar : 25 cm

Privilégiez la qualité sur la quantité

Plutôt que de manger des filets de poissons blancs surgelés ou du poisson d'élevage une fois par semaine, réduisez votre consommation mais faites vous plaisir en choisissant un poisson de qualité, pêché localement comme le Merlu

de ligne du golfe de Gascogne ou le bar de ligne de Bretagne.

Discutez avec votre poissonnier

Pour savoir d'où vient le poisson et comment il a été pêché, la seule indication Atlantique Nord Est ne vous donne pas assez d'information, réclamez-les au poissonnier ! Dans les zones littorales, il est possible d'acheter le poisson des bateaux des pêcheurs artisans sur le marché, directement auprès d'eux.



La pêche artisanale représente 80% des embarcations en France, et 65% des emplois du secteur en Europe. Or, ces pêcheurs ne sont pas pris en compte par les décideurs. C'est pourtant une pêche d'avenir, qui respecte la ressource en poisson, fournit des aliments de qualité et fait vivre le littoral.

Soutenez les pêcheurs artisans :
www.greenpeace.fr/petitepeche

crédits photographiques :

page 3 : © Pierre Gleizes / Greenpeace

page 4, 5, 6, 8, 10 : © Lagazeta / Greenpeace

page 7 : © Clément Tardif / Greenpeace

page 9 : © Paul Hilton / Greenpeace

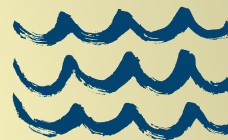
page 11 : © Pedro Armestre / Greenpeace

Greenpeace France

13 rue d'Enghien

75010 Paris

greenpeace.fr



GREENPEACE